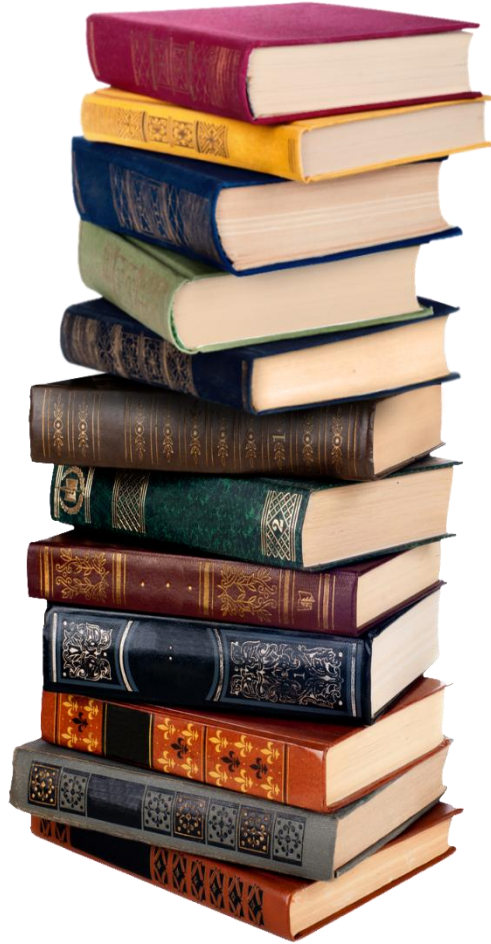


# *Mentor un jour*

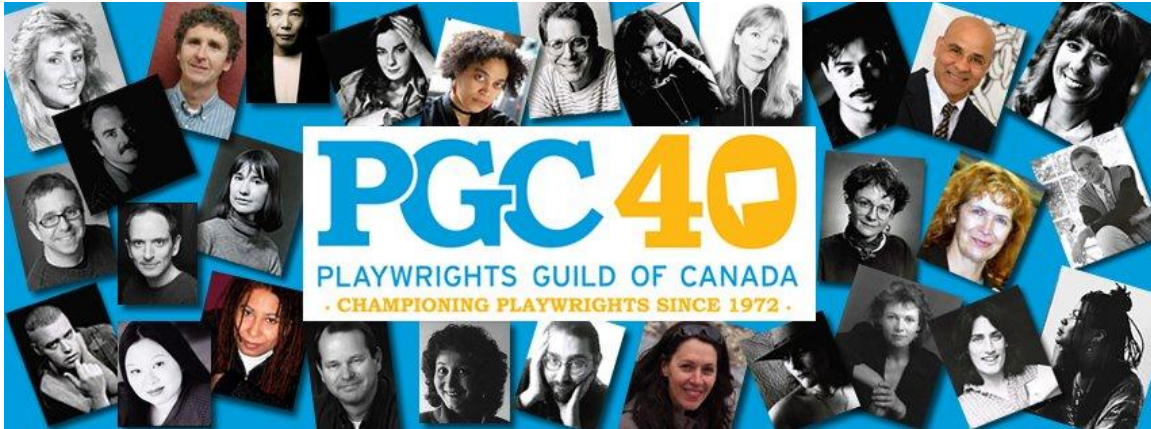


# *Mentor toujours*

*Comédie romantique*

*de*

*Bruno Lacroix & François Scharre*



Il est strictement interdit de jouer ou de faire une lecture publique sans l'autorisation de l'auteur, incluant les productions amateurs et semi-professionnelles.  
Pour les droits de jouer, adapter ou traduire *Mentor un jour, mentor toujours* vous devez communiquer avec Bruno Lacroix ou François Scharre.

**Bruno Lacroix**

[brunolacroix@bell.net](mailto:brunolacroix@bell.net)

Téléphone : 819 362 -2751

Skype : brunolacroix1

Adresse : 1554 avenue Saint-Nazaire

Plessisville (Québec) G6L 2H9

CANADA

**François Scharre**

[francois.scharre@orange.fr](mailto:francois.scharre@orange.fr)

Téléphone: 01 64 08 20 33    où depuis l'étranger 0033164 08 20 33

Portable : 06 71 74 02 23    où depuis l'étranger 00336 71 74 02 23

Skype : francoischarre

Adresse : 3 rue Pasteur

77370 Nangis

FRANCE

*Sincères remerciements à Michelle Dontigny.*

*Personnages par ordre d'apparition:*

*Bénédicte Chastelain: 50 ans, romancière déchue*

*Anthony Delarme: 25 ans, photographe*

*Claire Pizar: 22 ans, étudiante*

*Christian Derichebourg : 75 ans, auteur retraité*

# Acte 1

## Scène 1

*Le décor est un salon cossu où règne un désordre total. Des livres et des documents sont empilés un peu partout. De la vaisselle avec des restes de nourriture traîne sur le tapis. Les cadres ne sont pas à niveau. Les plantes sont mortes. Bref, le capharnaüm. Un fauteuil, un sofa, un petit bureau, de petites tables et des bibliothèques meublent l'espace. Côté jardin, c'est la sortie vers la chambre à coucher, au fond de la scène la sortie vers la cuisine, et côté cour, la porte d'entrée. On devine qu'il y a deux grandes fenêtres en fond de scène puisqu'elles sont obstruées par de grands rideaux défraîchis. Bénédicte est assise dans le fauteuil. Ses cheveux sont en broussaille, son gilet est troué, sa jupe est hyper froissée et sale. Elle porte des pantoufles criardes. Elle porte aussi des lunettes démodées. Il fait sombre dans la pièce. Elle lit avec difficulté un livre grâce à une petite lampe qu'elle porte en bandeau sur la tête. Après un moment, elle ferme son livre.*

### 1 BÉNÉDICTE

Alors, c'est pour aujourd'hui ou pour demain? (*Elle se met difficilement à quatre pattes.*) Ton fromage préféré, ce n'est pas suffisant? Tu savais que plusieurs de tes congénères n'ont rien à manger? Pas question que tu viennes me réveiller la nuit, comme la dernière fois. Ta bouffe est servie, alors profite-en maintenant! Tu sauras qu'il y a des heures pour se nourrir comme il y a des heures pour... pour... pour aller à la messe. Non pas que je sois autant pratiquante que l'étaient mes parents, mais s'il fallait que tout un chacun aille à la messe en plein milieu de la nuit selon ses envies du moment, tu imagines le pauvre curé? Il ne lui resterait plus d'énergie pour faire son sermon ou exiger la dîme. Ah non! Ça, c'est un mauvais exemple. Les religieux ont toujours de l'énergie pour ramasser leur pognon. Oublie ça. Ce qu'il faut savoir c'est qu'il y a des heures pour les repas et que si tu ne finis pas ton plat d'ici 5 minutes, je l'enlève et tu passeras sous la table. Je sais que tu passes souvent sous la table, mais dans ce cas-ci ce ne sera pas une image. Tu verras bien. Ton estomac t'expliquera la différence entre passer sous la table pour vrai et passer sous la table au figuré. (*Le téléphone sonne. Elle se lève péniblement.*) Qu'est-ce que c'est que ça? (*Elle cherche le téléphone partout.*) Ça va, ça va. Y a pas l'feu. (*Elle le trouve sous des déchets. Elle active le combiné en écoutant, sans parler. Elle raccroche.*) Un faux numéro assurément. (*Le téléphone sonne à nouveau.*) Mais, qu'est-ce que... (*Elle répond bêtement.*) Monsieur ou madame, je n'ai besoin de rien, pas d'assurance, pas de... quoi? Qui? Pourquoi? Mais je ne vous ai rien demandé. Qui vous a donné mon numéro? C'est confidentiel? Qui êtes-vous? Le PIPi? C'est quoi ça? Le programme individuel pour personnes inaptes? Mais je ne suis pas inapte, moi, madame. Qui? Pourquoi? Quand? Ce matin? Vous ne pouvez pas... Pardon? Si vous insistez, oui, j'imagine que je pourrais bien lui trouver quelque chose à faire.

*On entend des coups à la porte.*

**2 BÉNÉDICTE**

Vous dites que je peux lui faire faire n'importe quels menus travaux? En forçant un peu, j'imagine que je pourrais peut-être lui trouver quelques petites choses à ranger. Je dois vous laisser, on frappe à ma porte. C'est ça. Merci. *(Elle raccroche.)* Pauvre connasse! Elle va te montrer ce qu'elle peut encore faire l'Inapte. *(On frappe à nouveau. Elle crie.)* Ça va, ça va, y a pas l'feu! T'as entendu ça, souricette? Y a des mauvaises langues qui me traitent d'inapte. Et puis quoi, encore? *(Elle regarde par le Judas.)* Ah, la sale gueule qu'il a le pauvre!

*Elle ouvre.*

**Scène 2**

*Apparaît Anthony avec une caisse à outils.*

**3 ANTHONY**, lisant sur un bout de papier  
Madame Chastelain?

**4 BÉNÉDICTE**  
Qu'est-ce que vous lui voulez?

**5 ANTHONY**  
C'est le PIPi qui m'envoie.

**6 BÉNÉDICTE**  
Et ben dis donc, ils perdent pas de temps eux.

**7 ANTHONY**  
Vous faites de la spéléo?

**8 BÉNÉDICTE**  
Non, pourquoi?

**9 ANTHONY**  
À cause de la lampe!

**10 BÉNÉDICTE**  
Quelle lampe?

**11 ANTHONY**  
La lampe sur votre front!

**12 BÉNÉDICTE**  
Non ça! Laissez! Ce n'est rien!

**13 ANTHONY**  
Vous m'aveuglez!

- 14 **BÉNÉDICTE** *retirant la lampe pour la mettre dans sa poche*  
Voilà!
- 15 **ANTHONY**, *entrant et portant la main à son nez*  
Oh! Mais qu'est-ce que vous faites pourrir ici? (*Il hume l'air puis se rebouche le nez.*) Ça pue! Vous avez combien de chats? Ça sent l'urine à plein nez.
- 16 **BÉNÉDICTE**  
Ça tombe bien, puisque c'est le PIPi qui vous envoie.
- 17 **ANTHONY** *déposant sa caisse à outils*  
Permettez que j'ouvre les fenêtres.
- 18 **BÉNÉDICTE**  
Non! Surtout pas. N'ouvrez même pas les rideaux.
- 19 **ANTHONY**  
Pourquoi pas? Un peu d'aération rendrait l'endroit plus agréable. (*Regardant tout autour.*) Je doute que ce soit suffisant, mais ce serait un bon début.
- 20 **BÉNÉDICTE**  
Vous referez ma décoration une autre fois.
- 21 **ANTHONY**  
Moi, je veux bien travailler ici, mais j'espère juste que vous fournissez les pinces à linge.
- Il s'apprête à ouvrir les rideaux.*
- 22 **BÉNÉDICTE**  
Ne touchez pas à mes rideaux. Je suis désolée, mais ça ne fonctionnera pas. Je n'ai pas la patience de vous apprendre les bonnes manières.
- 23 **ANTHONY**  
Bon, ça va. Je n'y touche pas. Contente?
- 24 **BÉNÉDICTE**  
Je n'ai rien demandé à personne et je ne sais pas pourquoi on me dérange.
- 25 **ANTHONY**  
Je suis envoyé par l'agence pour aider les personnes inaptes.
- 26 **BÉNÉDICTE**  
Parlez-moi encore d'inaptes et je vous renvoie, vous et votre PIPi.
- 27 **ANTHONY**  
Excusez-moi, je n'ai pas voulu vous vexer.

- 28 **BÉNÉDICTE**  
Déjà, on ne dit pas: excusez-moi, mais veuillez m'excuser.
- 29 **ANTHONY**  
Bon d'accord!
- 30 **BÉNÉDICTE**  
Qu'attendez-vous de moi?
- 31 **ANTHONY**  
Ma mission est de vous aider dans diverses tâches de la vie.
- 32 **BÉNÉDICTE!**  
Et quels genres de services êtes-vous censé rendre?
- 33 **ANTHONY**  
Et bien, cela va du ménage au rangement en passant aussi par le bricolage en tout genre.  
D'ailleurs, l'agence nous fournit cette caisse à outils! (*Il montre la caisse à outils.*)
- 34 **BÉNÉDICTE**  
Vous pouvez aussi faire la vaisselle?
- 35 **ANTHONY**  
Bien sûr!
- 36 **BÉNÉDICTE**  
Merveilleux! Parce que, s'il y a une chose que je n'aime pas faire, c'est bien la vaisselle.  
Le ménage non plus d'ailleurs!
- 37 **ANTHONY** *jetant un coup d'œil autour*  
J'aurais pas deviné.
- 38 **BÉNÉDICTE**  
Encore une réflexion comme celle-là et vous retournez d'où vous venez!
- 39 **ANTHONY**  
Vous ne feriez pas ça. J'ai vraiment besoin de ce boulot.
- 40 **BÉNÉDICTE**  
Alors un peu de respect.
- 41 **ANTHONY**  
Excusez-m... (*Il se reprend.*) Veuillez m'excuser madame... (*Lisant sur un bout de papier.*) Chastelain. Je peux commencer par le rangement de cette pièce.
- 42 **BÉNÉDICTE**  
Très bien. Débrouillez-vous!

- 43 **ANTHONY** *ramassant une assiette avec des restes de nourriture*  
La cuisine se trouve de quel côté?
- 44 **BÉNÉDICTE**  
J'ai dit: débrouillez-vous!
- 45 **ANTHONY**  
Ce n'était qu'une simple question. Si je ne peux pas bénéficier de votre aide...
- 46 **BÉNÉDICTE**  
Je croyais que c'était vous qui deviez m'aider! S'il faut que je vous mâche le travail, autant le faire moi-même.
- Anthony se dirige vers la chambre, ouvre la porte et la referme aussitôt en se rendant compte de son erreur. Bénédicte le nargue avec un petit sourire moqueur.*
- 47 **ANTHONY**  
Oui, bon, j'avais une chance sur deux.
- 48 **BÉNÉDICTE**  
Évitez-vous des pas. Vous trouverez de la vaisselle dans tous les coins de la pièce. (*À elle-même.*) Ces jeunes, il faut tout leur dire.
- 49 **ANTHONY**  
Vous êtes une vampire?
- 50 **BÉNÉDICTE**  
Quoi?
- 51 **ANTHONY**  
Je dis ça à cause des rideaux. (*Bénédicte ne réagit pas.*) La lumière du jour qui n'entre pas.
- 52 **BÉNÉDICTE**  
Je ne suis pas une plante, je n'ai pas besoin de la lumière du jour. Et puis il n'y a rien à voir. Ouais, si vous voulez je suis une vampire.
- 53 **ANTHONY**  
On m'avait parlé que vous étiez recluse, mais je ne pensais pas que...
- 54 **BÉNÉDICTE**  
C'est comme ça que votre employeur m'étiquette ? Une recluse?
- 55 **ANTHONY**  
Euh... je sais pas trop. Je dis ça comme ça. Ça se voit que vous n'avez pas beaucoup de... que vous êtes peu... que ...



- 56 BÉNÉDICTE**  
Épargnez votre salive. Je vais vous dire, moi, comment on m'appelle par ici: la vieille schnock!
- 57 ANTHONY**  
Ah bon? Je me demande bien pourquoi.
- 58 BÉNÉDICTE**  
Je les entends parfois derrière la porte.
- 59 ANTHONY**  
Qui ça?
- 60 BÉNÉDICTE**  
Les voisins. Ils croient chuchoter, mais j'ai l'oreille fine, vous savez. Je n'ai pas la radio, ni la télé pour m'aliéner le cerveau alors forcément j'entends tout: "La vieille schnock n'a pas ramassé son courrier. La vieille schnock n'a pas descendu ses déchets."
- 61 ANTHONY**  
Faut pas vous en faire pour si peu. Vieille schnock, vieille schnock, ce n'est pas si terrible, vous savez?
- 62 BÉNÉDICTE**  
Ah, non?
- 63 ANTHONY**  
J crois pas, non.
- 64 BÉNÉDICTE**  
Et, d'après vous, quelle est la définition exacte de schnock?
- 65 ANTHONY**  
Ce n'est peut-être pas très flatteur, mais pour la définition exacte je devrai vérifier sur internet.
- 66 BÉNÉDICTE**  
Pas la peine. Et surtout pas besoin de machine diabolique pour savoir utiliser un dictionnaire. Une vieille schnock, c'est une vieille folle!
- 67 ANTHONY**  
Les gens n'aiment pas ceux qui sont différents, c'est tout.
- 68 BÉNÉDICTE**  
Moi, une vieille schnock, vous imaginez ? Je ne suis pas vieille. Je viens tout juste d'avoir 55 ans. Quel âge avez-vous jeune homme?
- 69 ANTHONY**  
25

- 70 BÉNÉDICTE**  
Et vous avez un nom?
- 71 ANTHONY**  
Oh, je suis désolé. J'ai oublié de me présenter. Je vous demande pardon, c'est l'odeur qui m'a décontenancé. (*Silence. Bénédicte attend qu'il se présente.*) Anthony Delarme, photographe. (*Il essaie maladroitement de lui tendre la main, mais Bénédicte l'ignore.*) J'ai pris ce boulot au PAPI juste pour arrondir mes fins de mois. Je suis un artiste. Je fais de la photographie d'art. Enfin, je sais que ça ne paraît pas comme ça, mais j'ai beaucoup de talent. On dit de moi que je suis le nouveau Robert Doisneau. Ou plutôt que je SERAI le prochain Doisneau.
- 72 BÉNÉDICTE**, *ignorant ses propos*  
Déposez la vaisselle dans l'évier. Le savon est quelque part dans une armoire. Je ne sais plus trop laquelle.
- 73 ANTHONY**  
Oui. Bien. OK. (*Il entre dans la cuisine.*)
- 74 BÉNÉDICTE**  
Ben, voilà, il est trop tard maintenant. Je t'avais dit de manger à l'heure. Il est parti avec ton plat.
- 75 ANTHONY**, *revenant de la cuisine*  
Vous m'avez parlé?
- 76 BÉNÉDICTE**  
Non, non! Pas du tout!
- 77 ANTHONY**  
Ah bon! Il m'avait semblé!
- Il repart vers la cuisine.*
- 78 BÉNÉDICTE**  
Souricette! Tu es là? (*Elle se met à quatre pattes et replace sa lampe sur son front.*) Je ne suis pas seule, alors ne te montre pas! D'accord?
- 79 ANTHONY**, *ressortant de la cuisine*  
Cette fois-ci, vous m'avez parlé! (*Il l'aperçoit en train de regarder sous le fauteuil.*) Qu'est-ce que vous cherchez?
- 80 BÉNÉDICTE** *relevant la tête*  
Rien! Rien du tout!

- 81 **ANTHONY**  
Je peux vous aider à chercher si vous voulez!
- 82 **BÉNÉDICTE**  
Puisque je vous dis que je n'ai rien perdu!
- 83 **ANTHONY**  
Alors qu'est-ce que vous faites à quatre pattes?
- 84 **BÉNÉDICTE**  
Mais rien, bon sang! Je suis chez moi. Je fais ce qu'il me plaît!
- 85 **ANTHONY**  
Je me doute bien de ce que vous avez perdu!
- Il tape son index sur sa tempe.*
- 86 **BÉNÉDICTE**  
Ne soyez pas déplaisant et allez plutôt faire la vaisselle au lieu de raconter des sottises!
- 87 **ANTHONY**  
C'est le bordel en cuisine. J'ai du mal à trouver l'évier.
- 88 **BÉNÉDICTE**  
À bien y penser, je préfère que vous rangiez ici d'abord!
- 89 **ANTHONY**  
Faudrait savoir! Vous venez de me dire de faire la vaisselle!
- 90 **BÉNÉDICTE**  
Ça me revient à l'instant, j'attends une visite cet après-midi!
- 91 **ANTHONY**  
Le médecin?
- 92 **BÉNÉDICTE**  
Non! Pas le médecin! Non!
- 93 **ANTHONY** *riant*  
Pourtant...
- 94 **BÉNÉDICTE**  
Allez ! Dépêchez-vous de ranger et cessez de rire bêtement !

*Anthony trie et range les objets qui jonchent les meubles et le sol. Tout à coup, il s'arrête.  
Il tient un livre à la main.*

- 95 **ANTHONY**  
Oh! Tiens! Un Chastelain!
- 96 **BÉNÉDICTE**, *levant les yeux au ciel*  
Rangez!
- 97 **ANTHONY**, *lisant le titre*  
« Week-end à Prague ». Vous l'avez lu? (*Bénédicte hausse les épaules.*) Probablement que oui sinon il ne serait pas là! Alors? Pas terrible? En tout cas moi j'aime pas ce genre.
- 98 **BÉNÉDICTE**  
Vous en avez déjà lu un, au moins?
- 99 **ANTHONY**  
Pas besoin d'en avoir lu pour savoir que ça ne me plairait pas! Ma mère les dévorait.
- 100 **BÉNÉDICTE**  
Nous faisons une belle paire, vous et moi, une inapte et un imbécile.
- 101 **ANTHONY**  
Pourquoi vous dites ça?
- 102 **BÉNÉDICTE**, *lui montrant le livre*  
On ne sait pas ce que c'est, mais on se permet de juger!
- 103 **ANTHONY**  
Les romans Chastelain, c'est de la littérature féminine. Tout le monde sait ça.
- 104 **BÉNÉDICTE**  
Et qu'elle est donc cette littérature masculine qui vous sied mieux?
- 105 **ANTHONY**, *cherchant*  
Euh...
- 106 **BÉNÉDICTE**  
Sélection du Reader's Digest?
- 107 **ANTHONY**  
Très drôle! Je sais que ce Chastelain en a vendu un paquet de ces livres-là! Il doit se faire dorer sur une île au soleil à l'heure qu'il est!
- 108 **BÉNÉDICTE**  
C'est une femme.
- 109 **ANTHONY**  
Qui ça?

- 110 BÉNÉDICTE**  
L'auteur de ce livre.
- 111 ANTHONY**  
Ça ne m'étonne pas. Ça doit vous faire drôle de porter le même nom de famille qu'elle, mais de vivre ici dans...
- 112 BÉNÉDICTE**  
Ce taudis?
- 113 ANTHONY**  
J'allais dire capharnaüm.
- 114 BÉNÉDICTE**  
Ah! Qui l'eût cru? Vous avez tout de même du vocabulaire quand vous voulez.
- 115 ANTHONY**  
J'en ai suffisamment pour devenir célèbre en tout cas. C'est mon rêve.
- 116 BÉNÉDICTE**  
La célébrité ce n'est pas une fin en soi.
- 117 ANTHONY**  
Vous rigolez? Moi aussi je veux être millionnaire comme lui... ou comme elle! Il paraît que ça a été traduit dans plein de langues sur plusieurs continents!
- 118 BÉNÉDICTE**  
Vous avez bien fait de ne pas dire que ça avait été traduit dans plusieurs langues sur plein de continents. Parce que des continents, il n'y en a pas tant que ça. Je les ai tous visités.
- 119 ANTHONY**  
Vous savez quoi? Moi aussi, avec mes photos, je pourrai devenir célèbre. Il suffit d'en connaître les ficelles du métier, c'est tout! (*Regardant le dos du livre.*) Je ferais beaucoup mieux que celui qui a pris la photo de cet auteur. Non, mais regardez-moi ça.
- 120 BÉNÉDICTE**  
Quoi? Qu'est-ce qu'elle a cette photo?
- 121 ANTHONY**  
Rien justement! Rien d'artistique. L'éclairage, l'angle, rien n'est bon.
- 122 BÉNÉDICTE**  
Vous croyez pouvoir faire mieux que Rick Halbard?
- 123 ANTHONY**  
Qui?

**124 BÉNÉDICTE**

Rick Halbard. Vous connaissez Doisneau qui fait partie d'un autre siècle, mais vous ne connaissez pas Rick Halbard, votre contemporain? C'est lui qui a pris ma... la photo de Chastelain. C'était aussi le photographe officiel des plus grands de ce monde il y a quelques années. Je ne sais plus trop ce qu'il est devenu, car je ne me tiens plus au courant de rien.

**125 ANTHONY**

Bien sûr que je le connais. Mais il est assez limité. Il n'a fait que des portraits. Il est mort dans un accident d'avion il y a quelques années. Un safari en Afrique.

**126 BÉNÉDICTE**

Je l'ignorais. Personne ne m'a prévenu.

**127 ANTHONY**

C'est mieux pour lui. Il en était rendu à se copier lui-même. Regardez bien la photo de cette Chastelain. (*Il regarde la photo et regarde Bénédicte en aller-retour plusieurs fois.*) Il est si mauvais qu'on pourrait croire que c'est vous, mais en plus jeune. C'est pas votre sœur? (*Elle hausse les épaules*) Vous voyez bien que c'est nul et que ce n'est pas de bon goût.

**128 BÉNÉDICTE, lui arrachant le livre des mains**

Mon pauvre garçon, vous vous faites des illusions si vous croyez que votre bonheur réside dans la célébrité. Et ce n'est pas en crachant sur le talent des autres que vous ferez votre chemin. Croyez-moi!

**129 ANTHONY**

C'est un sujet qui vous dépasse. Vous êtes coupé du monde, ici. Moi, je vois et je comprends ce qui se passe autour de moi! La célébrité est très fluctuante. Celui qui innove, qui ose, va parfois sortir du lot et en plus s'il connaît les bonnes personnes... c'est la gloire assurée.

**130 BÉNÉDICTE**

Et ces bonnes personnes, comme vous dites, auront vite fait de vous larguer à la première erreur.

**131 ANTHONY**

Parfois, les gens connus sont bêtes ou pas intelligents du tout. Regardez certaines émissions de télé et vous comprendrez tout de suite!

**132 BÉNÉDICTE**

Mais vous faites exprès? Je vous ai dit: je n'ai pas la télévision!

**133 ANTHONY**

Étonnant à notre époque. Ceci dit, vous ne ratez pas forcément grand-chose! Un jour, un animateur a dit: Faites monter une vache sur un plateau télé, à une heure de grande écoute et elle deviendra la vache la plus connue du pays!

- 134 BÉNÉDICTE**  
Voilà pourquoi je n'ai plus la télé!
- 135 ANTHONY**  
Alors je me dis: pourquoi pas moi! Quand je vois tous ces crétins adulés par les foules!  
Ça me révolte!
- 136 BÉNÉDICTE**  
Et vous ne trouvez rien de mieux que de vouloir aller les rejoindre? S'ils sont si crétins et que vous êtes si intelligent, pourquoi vouloir faire partie de leur monde?
- 137 ANTHONY**  
Pour sortir du lot grâce à mon talent.
- 138 BÉNÉDICTE**  
Vous ne sortirez pas forcément du lot avec votre ambition démesurée et vos préjugés.  
Vous leur ressemblerez terriblement. Vous n'avez pas peur que leurs défauts déteignent sur vous? Qui s'assemble se ressemble.
- 139 ANTHONY**  
Je ne sais pas pourquoi je parle de ça avec vous, de toute évidence, vous n'y connaissez rien! (*Il aperçoit souricette sous le fauteuil de Bénédicte.*) Attention ! Là! Sous votre siège!
- 140 BÉNÉDICTE**  
C'est une diversion?
- 141 ANTHONY**  
J'ai vu un truc bouger! On aurait dit une souris!
- 142 BÉNÉDICTE**  
Il n'y a pas de souris ici.
- 143 ANTHONY**  
C'était peut-être bien un rat!
- 144 BÉNÉDICTE**  
Un rat! Pourquoi pas un castor tant que vous y êtes?
- 145 ANTHONY**  
Je vous assure, j'ai vu quelque chose! Un animal qui se faufilait!
- 146 BÉNÉDICTE**  
Vous avez rêvé! Vous flottez dans les nuages de la célébrité.

- 147 ANTHONY**  
Si le PAPI vient faire un contrôle ici et qu'on découvre que j'ai laissé des rongeurs avec vous, je suis cuit. On ne rit pas avec la vermine.
- 148 BÉNÉDICTE**  
Vermine, vermine, voilà tout de suite le gros mot. Vous saurez que bien des gens choisissent une souris comme animal de compagnie. Parfois même des gens célèbres.
- 149 ANTHONY**  
J'ai une sainte horreur des souris!
- 150 BÉNÉDICTE**  
Si vous détestez les souris pourquoi vous rêvez de nager avec les requins? C'est bien plus dangereux.
- 151 ANTHONY**  
Quoi?
- 152 BÉNÉDICTE**  
Ne vous fiez pas à ce que vous voyez à la télé ou dans les journaux à potins. Le monde de la célébrité peut être encore plus cruel que celui de la finance. On y retrouve autant de requins sauf qu'ils prennent les traits de vos amis. Ou de vos prétendus amis.
- 153 ANTHONY**  
Oui, j'imagine que c'est comme gagner à la loterie. Soudainement, on doit avoir tout plein de nouveaux amis. Mais moi je saurai faire la différence.
- 154 BÉNÉDICTE**  
Je ne sais pas si je dois vous prendre en pitié ou m'attendrir. Vous êtes comme un veau qui s'en va tout droit à l'abattoir en croyant être invité à un pique-nique.
- 155 ANTHONY**  
C'est gentil de vous soucier de mon bien-être. Mais, je n'ai que faire de vos avertissements. Je suis un adulte averti et un jour je serai invité à "Tout le monde en parle". Vous verrez.
- 156 BÉNÉDICTE**  
C'est une émission de télé ou de radio?
- 157 ANTHONY**  
De télé.
- 158 BÉNÉDICTE**  
Alors je ne vous verrai pas. Mais vous pouvez commencer à gravir les échelons de la célébrité en allant retrouver ma vaisselle qui ne demande qu'à se faire flatter par votre torchon.



**159 ANTHONY**

C'est ça, moquez-vous de moi, madame la vieille schnock!

*Il court vers la cuisine en évitant le livre que Bénédicte lui lance. Noir.*